

Compte rendu des débats organisés suite à la projection du film allemand

« La vague » (die Welle) de Dennis Gansel

C'est à l'occasion de la Journée franco-allemande célébrée le 22 janvier de chaque année en souvenir de la signature du traité de l'Élysée en 1963 scellant la réconciliation entre l'Allemagne et la France, qu'un programme cinématographique a été proposé à de nombreux établissements d'Ile-de-France.

La Maison de l'Europe des Yvelines, membre de la Fédération des Maisons de l'Europe et Point Information Office Franco Allemand pour la Jeunesse remercie le distributeur du film BACFILMS qui a permis d'organiser ces projections en avant-première (sortie officielle prévue pour le 4 mars 2009).

La Maison de l'Europe des Yvelines a mis en place plusieurs débats grâce à la collaboration de Sébastien Monceau (Noblesse Oblige Distribution) et de Sylvie Séror, impliquée dans les programmes franco-allemands (Ministère de l'Éducation nationale DGESCO A1-5). Deux cinémas ont apporté leur soutien technique à la tenue de ces débats. Il s'agit du cinéma *Louis Jovet* de Chatou (Chatou-78400) et du cinéma *Les Yeux d'Elsa* de Saint-Cyr-l'École (Saint-Cyr-l'École 78210).

Le public cible ayant participé aux débats était principalement des collégiens. Nous avons pu accueillir les élèves des établissements scolaires :

- institut privé Blanche de Castille du Chesnay
- collège Paul Bert de Chatou
- collège Le Cèdre du Vésinet
- collège Sainte Thérèse de Bougival

- lycée Alain du Vésinet

Dans un premier temps, il a été rappelé le contexte historique, d'où est née l'expérience menée aux États-Unis. Il s'agit d'un enseignant américain qui en 1967 a eu l'idée de faire vivre à ses élèves une expérience basée sur l'autocratie. Sa classe a choisi d'appeler ce mouvement « la vague ». Suite à cette expérience, un roman a été écrit en américain en 1981, dont une traduction allemande est parue en 1984 dans la collection de littérature pour la jeunesse « Ravensburger ». Ce livre est devenu un best-seller.

Le titre « la vague » symbolise le mouvement, le dynamisme, le changement. Elle repose sur 3 principes :

- Le pouvoir par la discipline
- Le pouvoir par la communauté
- Le pouvoir par l'action

Tant à Chatou qu'à Saint-Cyr-l'École, les jeunes ont pu poser des questions aux intervenants. Nous vous en proposons quelques-unes :

Que peut-on penser à propos de la transposition de l'expérience en Allemagne ?

Bien sûr, un parallèle est fait entre l'Allemagne du 3^{ème} Reich et l'Allemagne d'aujourd'hui. Ainsi, cette expérience permet à de jeunes lycéens allemands de se mettre dans la situation d'une vraie dictature. Le professeur manipule facilement les élèves qui participent à la « Projektwoche », proposée sur une courte semaine. On constate qu'ils sont influençables et que, malgré leur affirmation qu'une dictature ne pourrait plus s'instaurer en Allemagne, ils se laissent entraîner par « la vague ».

Pourquoi les jeunes adhèrent-ils si facilement à la vague ?

Ils sont à la recherche d'un idéal et étant souvent en manque de repères affectifs, ils cherchent à développer une certaine solidarité entre eux. C'est pourquoi dans le film, on voit des élèves dépendants de leur professeur, qui est devenu tout puissant et représente tout pour eux. Ils sont donc prêts à lui obéir aveuglément, renonçant inconsciemment à tout esprit critique et à leur libre arbitre. Ce dernier représente la protection et le don de soi. Le slogan de la « vague » (rétablissement du pouvoir par la discipline, resserrement des liens communautaires, renforcement du pouvoir par l'action) prend toute sa valeur au sein de la classe.

A partir de quand ce mouvement dérape-t-il ?

De jour en jour, les contraintes imposées par le professeur deviennent de plus en plus pesantes, mais les jeunes les assument et leur mouvement prend de l'ampleur. Il dégénère à partir du moment où il se répand en dehors de la salle de cours, qu'il a un impact sur le lycée, sur la ville... tel une vague.

Que pensez-vous du personnage de Karo ?

Comprenant l'ascension du mouvement, Karo refuse de se conformer aux ordres donnés par le professeur. Elle incarne la résistance, la rébellion. Elle ne veut pas perdre son esprit critique et sa liberté de pensée.

Un autre personnage pourrait être son alliée. Il s'agit de la femme du professeur, qui alerte plusieurs fois son compagnon sur le risque de dérapage d'une telle expérience.

Comment le professeur aurait-il pu stopper ce mouvement ?

Peut-être aurait-il pu faire davantage référence aux comportements des Nazis pendant la 2^{nde} Guerre mondiale.

Exemple de l'expérience Milgram

Les animateurs des débats soulignent qu'une autre expérience américaine a été faite entre 1960 et 1963 par un psycho-sociologue, Stanley Milgram, sur un professeur et un élève qui étaient des acteurs. L'expérience voulait tester le degré d'obéissance d'un maître d'œuvre qui ordonnait au professeur de lancer des décharges électriques à l'élève s'il avait mal retenu une liste de mots. Plus des deux tiers des maîtres d'œuvre testés ordonnaient de déclencher les décharges, obéissant aveuglément à la consigne donnée.

Une action pédagogique est donc nécessaire auprès des jeunes afin qu'ils gardent leur libre arbitre et n'exécutent pas n'importe quel ordre.